

Dans l'évangile de ce dimanche, une phrase peut attirer notre attention :
« Garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné ».

Une fois de plus, le Christ nous invite à l'unité, et il prie le Père pour cette unité. Toutefois, ici, cette unité se fait dans le nom du Père, qui est également le nom que le Père a donné au fils. Nous comprenons bien que le fils a reçu de son Père son nom, comme il est habituel que nous recevions notre nom de nos parents et nous inscrivions ainsi dans leur filiation, leur héritage. Le nom est le porteur de l'identité, et par le nom, nous reconnaissons en nous l'identité de ceux dont nous descendons. C'est cela que nous indique le texte : le Christ a prié pour que nous soyons nous aussi unis au Père dans un même lien de filiation et pour que l'identité de Dieu qui a été gravée en nous lorsqu'il nous a créés à son image soit restaurée.

Plus loin, il est écrit que les disciples du Christ n'appartiennent pas au monde. Nous pouvons comprendre cela dans une idée de liberté. Si nous suivons le Christ, le monde ne nous possède pas, nous n'en sommes pas esclaves. Comme le Christ nous serons libres. Pensons au jeune homme riche qui, malgré son désir, n'avait pu suivre le Christ « car il avait de grands biens ». Cet homme était possédé par le monde, ses biens avaient la main sur lui et l'empêchaient d'accéder à cette liberté.

Pourtant, si le monde ne nous possède pas, nous n'avons pas à nous retirer du monde. Au contraire, sans être du monde, nous sommes appelés à être dans le monde. C'est ce que nous dit la dernière partie de cet évangile :

« De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. »

Nous sommes appelés à suivre l'exemple du Christ dans nos vies. Et si comme lui, nous sommes les fils du Père, alors comme lui, nous serons envoyés dans le monde pour annoncer aux hommes la bonne nouvelle du salut.

Un paroissien anonyme du XXIème